



L'ancêtre Pierre Maheust (Maheu)

Le nom Maheu figure dans les registres dès le début de la colonie et son épellation est soumis aux caprices de la calligraphie: Maheux, Maheut, Maheu ou Maheust. Celui sur qui repose la plus importante des familles Maheu s'appelait Pierre Maheust dit Deshasards. Baptisé le 23 décembre 1630, dans l'église Saint-Jean à Mortagne-au-Perche en France, il est le deuxième fils de Jean Maheust, tailleur d'habits, et de Michelle Chauvin. Adolescent, il fait l'apprentissage du métier de tisserand en toile et, si l'instruction qui lui fut dispensée était rudimentaire, elle lui permit néanmoins d'apprendre à signer convenablement son nom. Il n'a que 21 ans lorsqu'il décide de s'engager pour la Nouvelle-France, ce qu'il fait, selon la généalogiste madame Pierre Montagne, en signant, le 22 mai 1651, un contrat l'engageant « à servir Jean Juchereau de Maure ». Avant cette date, Pierre Maheust était à Feings où, « il a vécu plusieurs années ».

La tradition lui fait traverser l'Atlantique en même temps que son inséparable ami, Jean Trudel. Pendant quatre années complètes, il n'est question aux registres ni de l'un ni de l'autre; ce qui a fait croire à plusieurs que les deux hommes ne seraient effectivement arrivés ici qu'en 1655, année où ils signent avec Nicolas Juchereau de Saint-Denis, un contrat les liant pour trois années, du 1er octobre 1655 au 1er octobre 1658, et par lequel ils s'obligent

à défricher la terre du Chesnay que Juchereau possède dans la seigneurie de Beauport. Mais Maheust et Trudel sont plus ardents et expérimentés que les nouveaux venus. Ils connaissent leur rendement, les besoins des bûcherons et la valeur de leur travail.

Maheust continue sans doute à vivre avec les Trudel sur la terre de Nicolas Juchereau où se trouve une maison que le locateur a promis de réparer. Cependant, comme si le travail n'était pas suffisant, les deux hommes promettent, le 3 décembre 1655, de défricher la terre de Germain Le Barbier. Selon le généalogiste Arthur Maheu, « les deux percheurs s'engageaient à abattre les arbres, à les couper en longueurs de 8 pieds pour le gros bois et de 10 pieds pour le menu bois; ils devaient défricher 5 arpents à rai-

son de 25 francs l'arpent et cela, l'hiver présent ».

Enfin, le 29 septembre 1657, voyant arriver la fin du contrat Juchereau, les deux amis demandent à Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny de leur concéder une terre parmi celles qu'il possède, à l'est du Sault Montmorency. Indépendamment cette fois, ils reçoivent chacun quelques arpents de terre, mais ils demeurent voisins l'un de l'autre. Après deux années consacrées à la mise en valeur de son bien et, sans doute, à la construction d'une maison, Pierre Maheust dit Deshasards se marie.

Le 8 septembre 1659, il se présente à la maison de Zacharie Cloutier, grand-père de Jeanne Drouin, pour y passer leur contrat de mariage devant le notaire Va-



chon. Fille de Robert Drouin et de Anne Cloutier, Jeanne a vécu sous la protection de son grand-père depuis le remariage de son père Robert Drouin avec Marie Chapelier en 1649. Le mariage de Jeanne et de Pierre âgé de 29 ans est célébré le 10 novembre suivant à Notre-Dame de Québec. Jeanne n'a que douze ans et demi suivant l'exemple de sa mère, Anne Cloutier, qui elle n'avait que onze ans et demi à son mariage.

Comme tous les habitants de la Côte, ils ont la chair de poule en 1661, lors de l'attaque des Iroquois dans quelques familles de Beaupré et de l'Île d'Orléans et du fameux tremblement de terre qui ébranle la population de février à juillet de l'année 1663.

Débute alors pour le couple une vie simple, s'écoulant dans la paroisse de l'Ange-Gardien où Maheust ne tarde pas à se hisser au rang des habitants « des plus considérables ». Le 18 octobre 1664, à l'issue de la messe célébrée chez Jean Trudel, Pierre Maheust, Jean Goulet et Raymond Pagé sont élus marguilliers par l'assemblée réunissant vingt-deux habitants de la paroisse. Cette même année, tout le territoire compris entre la rivière Montmorency et celle du Petit-Pré se détache de Château-Richer pour devenir la paroisse de L'Ange-Gardien.

Sieur Pierre Maheu Deshazards, Jeanne Drouin et Marie Maheu vivaient en 1666 à Beaupré où il est tisserand.

Occupé à mettre son bien en valeur, Maheust a hérité, par son mariage, de toute la difficulté entourant la succession de sa femme et des droits de cette dernière dans l'héritage qui pourrait lui échoir à la mort de son grand-père, Zacharie Cloutier et de son

père Robert Drouin. Lorsque, le 19 janvier 1668, Zacharie Cloutier et sa femme Saintes Dupont désirent laisser à leur fils Zacharie la jouissance de la Clouterie, ils réunissent un conseil de famille dont fait partie Pierre Maheust. À cette occasion, il représente également Romain Trespagny (Trépanier), mari de Geneviève Drouin. En 1675, le partage des biens de Robert Drouin donnera lieu à une querelle dont l'écho se fera entendre jusque devant les juges du Conseil Souverain et qui s'achèvera par la cession d'une terre située au Château-Richer. Maheust, qui ne déteste pas la querelle et pour qui un ruisseau ou une clôture vaut bien un procès, aura plus d'une occasion de comparaître devant le tribunal pour faire valoir ses droits lorsqu'il les croit en péril...

Au recensement de 1681, la famille de Pierre et Jeanne vit toujours à L'Ange-Gardien. Elle possède un fusil, 5 bêtes à cornes et 25 arpents de terre en valeur.

Les cinq enfants nés de l'union Maheu/Drouin se sont mariés montrant, dans leurs unions, une étonnante fidélité. Si Marie avait donné son cœur à Charles Letarte (Letartre), les 4 autres n'avaient trouvé de charme qu'aux enfants de Louise Vézina et de Charles Garnier (Grenier): Charles épouse Marie-Charlotte Garnier; Pierre, Marie-Louis Garnier; Angélique a épousé Charles Garnier et Jeanne avec Joseph Garnier.

Les jours s'écoulaient paisibles jusqu'en janvier 1703 alors qu'une épidémie de vérole arrache à la famille Grenier Joseph qui, de son mariage avec Jeanne Maheu, avait eu deux fils, Joseph et Charles. Charles et Pierre (fils)

Maheu mariés respectivement à Marie-Charlotte et à Marie-Louise Garnier décèdent aussi. Dans ce même mois, c'est le tour de Joseph Garnier, époux de Jeanne Maheu. La veuve Marie — Charlotte, qui perd deux de ses enfants lors de la même épidémie, s'unira plus tard à Valentin Marchand; quant à Marie-Louise, elle convolera avec Jean Giroux. Marie-Françoise épousera Charles Fiset et Marie-Angélique s'alliera à la famille Giroux en épousant Louis. Les fils sont morts laissant derrière eux six garçons et deux filles. Les filles furent beaucoup plus prolifiques que leurs frères. Tous firent souche, ce qui est un exploit rarement réalisé à cette époque.

Le 1er mai 1717, Jeanne Drouin et Pierre Maheust vivent désormais chez Angélique, femme de Charles Garnier et Paul Bélanger, deuxième mari de Jeanne Maheu à Beauport. Le 13 mai de cette même année, l'ancêtre Pierre Maheust meurt à l'âge de 86 ans et quatre mois à Beauport. Son épouse Jeanne Drouin lui survécut jusqu'au 24 juin 1732. Des quatre cents livres qui lui appartenaient en propre, elle en avait consacré la moitié à faire dire des prières pour son défunt mari.

Un bâtiment de la Ville de Boucherville porte une inscription rendant hommage à l'ancêtre Pierre Maheust (Maheu) et en voici le texte: Pierre Maheu dit Des Hasards parti pour le Canada en 1651.

Source:

*Nos grandes familles: Les Maheu
Dictionnaire de Michel Langlois*

*Sites Internet: Luc Trépanier
Familytreemaker.genealogy.com*

*Portraits des familles pionnières:
Robert Dréonost*